

L'ETINCELLE



"PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS"

(Karl Marx)

Supplément à ROUGE N° 71-72-73

Directeur de publication: Jean-Pierre Beauvais

Imprimé par l'éditeur.

LIGUE COMMUNISTE (DIJON)

Section française de la QUATRIEME INTERNATIONALE

\$

LA RESISTANCE PALESTINIENNE :
AVANT-GARDE REVOLUTIONNAIRE AU MOYEN-ORIENT.

La crise sanglante intervenue en juin dernier en Jordanie, et qui a opposé les forces du roi Hussein aux fedayin, n'est pas un "accident" isolé, mais la conséquence d'une politique générale des pays arabes réactionnaires (Liban, Jordanie) ou pseudo-progressistes (République Arabe Unie, Syrie, etc...)

Cette politique consiste à essayer de liquider le foyer révolutionnaire que constitue la Résistance Palestinienne.

Pourquoi cette répression? Cela tient au rôle que joue la Résistance palestinienne depuis la guerre des "six jours" de juin 1967.

1°) La Résistance palestinienne constitue un facteur important de mobilisation anti-impérialiste. En remettant fondamentalement en cause les intérêts politiques et économiques de l'impérialisme (américain, anglais, ou français) au Moyen-Orient, en provoquant l'opposition plus ou moins violente ou nuancée des régimes arabes, qui font passer leurs intérêts d'Etat avant ceux du peuple palestinien, elle met en évidence leur nature de classe.

2°) En mettant les gouvernements arabes dans l'obligation de se prononcer sur l'existence d'une guerre populaire contre le sionisme et l'impérialisme, elle ne fait pas que se créer un réseau de sympathisants dans les populations arabes, elle donne une impulsion nécessaire au développement des luttes de classe à l'intérieur des pays arabes. Lors de la grève des ouvriers de l'Industrie du phosphate et du ciment, les éléments révolutionnaires de la Résistance palestinienne et les ouvriers se sont dressés unis contre les forces de répression du roi fantoche Hussein.

Ainsi la mobilisation des masses arabes ne passe pas uniquement par une lutte contre le sionisme et l'impérialisme, mais aussi contre les régimes féodaux et réactionnaires arabes.

3°) La Résistance palestinienne a joué un rôle déterminant dans la politisation de la jeunesse arabe, et l'apparition de nouvelles avant-gardes (manifestations étudiantes d'avril 1969 de solidarité avec les fedayin).

Ces nouvelles avant-gardes se constituent en débordant les partis nationalistes ou "communistes", en offrant des perspectives résolument anti-capitalistes.

4°) La portée internationale de la Résistance palestinienne est tout aussi importante que sa dimension régionale, car elle s'inscrit parfaitement dans le cadre de la stratégie qui avait été définie par Che GUEVARA afin de disperser les forces de l'impérialisme US, et par là même diminuer la pression sur le VIETNAM: "Créer deux, trois, de nombreux Vietnam, voilà le mot d'ordre".

Toutes ces raisons expliquent les différentes crises qui ont secoué dernièrement le Moyen-Orient.

Quant aux soutiens sur lesquels la résistance palestinienne pourra s'appuyer, parmi les plus importants seront ceux des révolutionnaires en Israël même, où les travailleurs prennent progressivement conscience que le sionisme ne leur a apporté ni la paix, ni le socialisme dont se réclament certains des partis qui sont au gouvernement.

PROPOS DE L'ELECTION DE JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER A NANCY.

L'élection à Nancy de JJSS ne mérite peut-être pas toute l'encre qu'elle a fait couler, mais elle est révélatrice d'une crise politique au sein de la bourgeoisie. En effet le gouvernement Pompidou mène une politique depuis longtemps réclamée par le grand Capital, mais qui tend à éliminer la petite-bourgeoisie qui constituait la base électorale de ce gouvernement. Or, de ce point de vue électoral, cette défection est grave, et la tentative de la combler en séduisant une frange du prolétariat a échoué (contrats de progrès, actionnariat, etc...). D'où un profond malaise au sein de la majorité, qui ne sait plus très bien comment aborder les élections futures. D'où aussi la tentative de JJSS qui cherche à réussir là où Pompidou a échoué. Compte-tenu de ses apparences "modernistes" et "réformatrices", il n'est pas impossible qu'il ait des chances de réussite.

Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette analyse?

D'abord que la bourgeoisie est politiquement divisée. Même si les loups ne s'entre-dévorent pas entre eux, ils se tirent dans les pattes: certains continuent à jouer la carte Pompidou, d'autres appuient Servan-Schreiber, ou Edgar Faure, Deferre, etc... Cette division peut être exploitée politiquement par les travailleurs, dès la rentrée, au niveau des luttes de masse. Quand à la répression policière, elle restera la même, quelques soient les solutions de rechange de la bourgeoisie.

Ensuite, il faut bien constater que celle-ci est toujours à son aise sur le terrain électoral: quand un Pompidou échoue dans sa tentative de séduire une frange peu politisée du prolétariat, elle fait surgir un autre pantin, qui a nom JJSS, et qui a plus de chances de réussir, comme le montre l'élection de Nancy. Mais alors, si JJSS réussit à attirer à lui une partie de la classe ouvrière et de la petite bourgeoisie (ingénieurs, cadres, etc...) c'est la base électorale de la "gauche non-communiste" qui se rétrécit singulièrement, aussi bien pour le Parti Socialiste et la Convention des Institutions Républicaines que pour le PSU.

Que reste-t-il alors des perspectives de prise du pouvoir par les élections, par l'intermédiaire de l'unité de la gauche et du programme commun? Bien peu de choses, et les dirigeants du PCF l'ont bien compris, qui essayent d'enrayer cette tentative et de relancer l'alliance avec la social-démocratie pour les municipales de 1971. Mais il est sur que cette voie est sans issue pour la classe ouvrière: tout en menant sa politique économique de concentration et de monopolisation croissantes, ainsi que de prolétarianisation de la petite-bourgeoisie et de la paysannerie, la bourgeoisie peut se conserver une base et une majorité électorale, grâce au mécanisme même des élections, à d'énormes moyens financiers, au quasi-monopole de l'information qu'elle détient. Si JJSS ne fait pas l'affaire, elle le laissera tomber et, en bon prestidigitateur, sortira quelque'un d'autre de son chapeau. Et enfin, si le système parlementaire et électoral ne fonctionnait plus, en cas de crise grave, au profit de l'ordre établi, il resterait toujours des moyens plus efficaces, comme en Grèce...

Cela nous amène à conclure, une fois de plus, que ce n'est pas sur le terrain électoral que le prolétariat peut vaincre. Les élections peuvent être utilisées comme bataille politique, mais jamais déterminante. La seule voie qui permettra à la classe ouvrière de supprimer le capitalisme est celle de la révolution socialiste. C'est elle qu'il faut dès à présent préparer, plutôt que de gaspiller ses forces en vue de gagner des élections futures.

=====

LIGUE COMMUNISTE: permanence tous les vendredis de 18h à 20h
Hotel des Sociétés -7 rue du Dr. Chaussier, Dijon 21.

LISEZ ROUGE TOUS LES LUNDIS

NUMERO SPECIAL EN JUILLET ET EN AOUT

LA "REFORME" DU SERVICE MILITAIRE.

Un projet de loi de 29 articles élaboré par Debré, ministre de la Défense, a été adopté en juin dernier par l'Assemblée Nationale, après quelques modifications mineures.

La "réforme" consiste en gros en ceci:

1^o) le temps de service est réduit de 16 mois à un an à la fin de cette année, mesure qui rencontrera un écho indiscutablement favorable auprès des jeunes. L'appel sous les drapeaux se fera dorénavant entre 18 et 21 ans.

2^o) la plupart des sursis seront supprimés, sauf pour certaines catégories: étudiants en médecine, spécialistes, coopérants, etc..., qui feront 16 mois.

3^o) à certaines conditions, des jeunes filles volontaires pourront participer au service national (mesure à laquelle s'opposent d'ores et déjà CGT, CFDT, FO, Fédération de l'Education Nationale, Union des Femmes Françaises, et autres mouvements et organisations.)

4^o) selon l'article 12, le temps de service pourra être fractionné en une période d'instruction et une période d'entretien, ce qui pourrait être la base de la constitution d'unités de défense opérationnelles du territoire "expérimentales", composées de préférence de volontaires (étape vers une milice anti-émeutes, anti-grève, contre-révolutionnaire?)

5^o) des unités militaires pourront être louées pour certaines tâches d'intérêt général par l'administration ou des collectivités locales. On a déjà vu récemment des soldats devoir remplacer des gardiens de musée, des éboueurs, des employés des PTT, qui étaient en grève...

Villon, député du PCF, proposa d'ailleurs qu'il soit précisé dans la loi que le contingent ne puisse participer à des opérations de maintien de l'ordre, ni utilisé pour remplacer des grévistes, ce qui fut refusé par la grande majorité des députés, montrant une fois de plus au service de quelle classe ils sont.

Il y a eu quelques "nouveautés" encore. Au total, il s'agit bien d'une "réforme": l'Etat bourgeois rationalise le fonctionnement d'une armée qui lui coûte cher, mais pour laquelle il ne peut cependant lésiner sur les frais, car c'est un des piliers du régime. Mais quand au rôle de cette armée, rien de changé en ce qui concerne l'encadrement des jeunes par le lavage de cerveau et la discipline abrutissante. La France n'ayant plus par ailleurs à jouer essentiellement un rôle de conquêtes impérialistes ou de lutte contre des colonisés insurgés, c'est même sa fonction de répression d'une jeunesse de plus en plus effervescente depuis MAI 68 qui est maintenant la plus importante. Le général Vanuxem peut ainsi dire du "service national": "l'instruction civique pourrait y être donnée en temps voulu, et s'imprégner plus facilement dans des cires un peu molles".

Comme le précise encore une instruction ministérielle récente (avril 70): "la participation s'impose à tous, mais la décision n'appartient qu'au chef."

Quant à nous, nous proposons un autre genre de "réforme":

- liberté d'expression, d'information, et d'organisation politique et syndicale pour le contingent.
- droit à des permissions régulières. Transport gratuit pour les appelés.
- droit au sursis pour tous les jeunes en cours de formation professionnelle.
- temps de service réduit à quelques mois, avec instruction militaire effective, pour les hommes et les femmes.
- suppression des brimades et de la discipline abrutissante, qui n'ont rien à voir avec l'instruction militaire.
- nous ne sommes pas pour la suppression du service militaire: devant le danger de création à plus ou moins long terme d'une armée de métier, nous pensons au contraire que les travailleurs doivent avoir la possibilité de connaître l'usage de toutes les armes:

ON TE DONNE UN FUSIL, PRENDS LE!

ECHEC DES TRAVAILLISTES EN ANGLETERRE: POURQUOI?

Au élections de juin dernier, le Parti Conservateur, majoritaire, renversait le gouvernement travailliste de Wilson, qui était au pouvoir depuis 1964. En Angleterre, le Parti Travailliste, appuyé par les syndicats ouvriers, est le parti social-démocrate de masse qui recueille traditionnellement les voix de la majorité des travailleurs. Il a son équivalent en Allemagne, où le SPD de Willi Brandt est également au pouvoir.

On peut faire un bilan bref de ces six années de gouvernement "socialiste":

- en politique extérieure: soutien total à l'impérialisme américain en Indochine, soutien total à l'expansionisme israélien au Moyen-Orient, rupture verbale, mais non réelle, avec les gouvernements racistes blancs d'Afrique du sud.

- en politique intérieure: austérité, blocage des salaires, lutte acharnée contre les grèves ouvrières (à commencer par celle des marins en 1966) projet de loi anti-grève présenté par le Ministre du Travail, Barbara Castle, etc...

Ce bilan n'est pas plus reluisant que ce que fit Guy Mollet lorsqu'il fut au pouvoir. Le Parti Travailliste a bien géré les intérêts du Capital, comme l'auraient fait Mitterrand ou Mendès-France dans notre pays.

A aucun moment dans l'histoire du mouvement socialiste réformiste, il n'a été envisagé concrètement de détruire le système capitaliste d'exploitation, pour le remplacer par le pouvoir des travailleurs. Le but avoué a toujours été de conquérir l'appareil d'état bourgeois, légalement, par une majorité électorale, pour instituer une démocratie "réelle", "authentique", "véritable", ne touchant pas fondamentalement à sa nature de classe capitaliste.

En juin 70, une partie importante des travailleurs s'est abstenue, tandis que d'autres votaient travaillistes, par tradition, ou conservateurs, pour manifester leur mécontentement. Mais où est la différence entre les deux principaux partis anglais, également loyaux sujets de sa Majesté la Reine et de la bourgeoisie? Les conservateurs vont se heurter aux mêmes problèmes que leurs prédécesseurs: crise économique et monétaire, chômage, grève des dockers à propos de laquelle a été décrété l'état d'urgence, ce qui pourrait entraîner l'utilisation de l'armée, situation en Irlande, etc...

Pour les travailleurs britanniques, la solution se situera en dehors du parlementarisme, et de l'alternative conservateurs ou travaillistes: l'Etat bourgeois ne peut fonctionner au service des travailleurs. Il doit être détruit, et remplacé par la dictature du prolétariat, ouvrant la voie à la construction du socialisme.

§§§§§§§§§§§§§§§§

LUTTES DE CLASSES EN IRLANDE.

Il y a quelques jours, de nouvelles émeutes ont fait plusieurs morts en Irlande. Comme en août 1969, la plus grande partie de la presse parle d'affrontements entre catholiques et protestants, quand ce n'est pas de "nouvelle guerre de religion". Mais les irlandais ne se battent pas en fait entre eux, fondamentalement, pour des questions religieuses. L'Irlande a été en réalité colonisée par l'impérialisme anglais, puis coupée en deux à la suite de luttes de résistance, cette division religieuse laissant une grande influence aux appareils des deux églises, faisant en définitive le jeu des classes possédantes. Il y a donc actuellement une Irlande du sud "catholique" et au nord une enclave rattachée à la Grande-Bretagne, avec environ 1/3 de catholiques et 2/3 de protestants. Les forces qui s'affrontent sont essentiellement les travailleurs et les couches les plus défavorisées, souvent catholiques, mais pas toujours, et les couches favorables au statu quo, souvent protestantes.

Cette lutte est en fait une lutte de classes: il ne peut être question pour nous de prendre parti pour telle ou telle religion, nous prenons la défense des travailleurs, qu'ils se disent catholiques, protestants, ou athées:

- pour le départ immédiat des troupes britanniques d'Irlande du Nord.
- pour la création de milices ouvrières armées d'auto-défense.
- pour la réunification des différentes communautés dans une Irlande socialiste.